

Dominique
Lormier

JÉSUS L'UNIVERSEL

L'histoire d'un message spirituel

ALISIO

Témoignages & Documents

JÉSUS L'UNIVERSEL

Qui était vraiment Jésus? Quel était son message?
Et comment expliquer qu'il soit devenu une figure d'inspiration aussi largement partagée, le fondateur d'une nouvelle religion et surtout le personnage le plus connu de l'histoire universelle?

Découvrez la vie extraordinaire de Jésus et le mythe qui l'entoure à travers son enfance, l'étude des sources écrites sur le Christ et ses contradicteurs, ses liens supposés avec les esséniens, l'expansion chrétienne et ses dérives sectaires et les étonnantes convergences entre les mystiques chrétiens, juifs et bouddhistes.

Une enquête historique sur le Christ et son héritage, des origines à nos jours.

Dominique Lormier, historien, écrivain, membre de l'Institut Jean Moulin, chevalier de la Légion d'Honneur est considéré comme l'un des plus grands spécialistes de la Seconde Guerre mondiale, de la Résistance, de la mystique chrétienne et de la spiritualité bouddhiste. Il est l'auteur de plus d'une centaine d'ouvrages.

ISBN 978-2-37935-033-7



19,90 euros
Prix TTC France

ALISIO
Témoignages & Documents

RAYON : Religions et sagesse orientales

© Leemage/Corbis via Getty Images
Design de couverture : Célia Cousty

Suivez toute l'actualité des éditions Alisio sur le blog :

www.alisio.fr

Alisio est une marque des éditions Leduc.s

Suivi éditorial : Florence Le Grand

Relecture et correction : Agnès Duhamel

Design de couverture : Célia Cousty

Photo de couverture : *Christ Rédempteur*, Titien,
1533, huile sur toile.

Maquette : Sébastienne Ocampo

© 2019 Alisio,

une marque des éditions Leduc.s

10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée- Buffon

75015 Paris – France

ISBN : 978-2-37935-033-7

Dominique Lormier

Jésus, l'universel

ALISIO
Témoignages & Documents

Sommaire

Introduction	7
1. Au commencement était le judaïsme	9
2. L'enfance de Jésus, Jean-Baptiste, et les prophètes	15
3. La retraite de Jésus, son message, ses miracles et ses disciples	21
4. Les sources écrites sur Jésus et les contradicteurs	35
5. Jésus et les esséniens : légende ou réalité ?	47
6. La voie mystique de Jésus chez les chrétiens	77
7. Fidélité, trahison et voie médiane du message de Jésus à travers les siècles	121
8. Padre Pio : messenger exemplaire de Jésus-Christ	211
9. Jules-Géraud Saliège : Jésus contre Hitler	223
10. Jésus et Bouddha : d'étonnantes convergences spirituelles	233
Conclusion	295
Du même auteur	297

Introduction

En décembre 2018, un logiciel informatique américain dévoilait que la personnalité ayant le plus marqué l'Histoire était Jésus. En deuxième position arrivait Napoléon. Marie, mère de Jésus, obtenait la 127^e place sur 800 000 noms analysés.

Philosophes, historiens, romanciers, théologiens, tous veulent dévoiler le vrai visage de Jésus. On recense environ deux milliards d'habitants dans le monde qui se présentent de nos jours comme chrétiens. Plus de deux mille ans après son passage sur Terre, Jésus demeure la personnalité phare de l'histoire de l'humanité.

Tour à tour biographie, enquête historique et archéologique, étude spirituelle et mystique, cet ouvrage passionnant dévoile le vrai visage de Jésus, explique comment il est devenu une figure d'inspiration aussi largement partagée, le fondateur d'une nouvelle religion, et surtout le personnage le plus important et le plus connu de l'Histoire universelle.

On y découvre la vie extraordinaire de Jésus, ses origines juives, son enfance, Jean-Baptiste et les prophètes ; la retraite de Jésus dans le désert, son message, ses miracles et ses disciples ; les sources écrites sur Jésus et les contradicteurs ; ses liens supposés avec les esséniens ; la voie mystique de Jésus chez les chrétiens ; la fidélité, la trahison et la voie médiane de son message à travers les siècles ;

la vie exemplaire de Padre Pio : incroyable messager de Jésus-Christ ; la résistance héroïque de Jules-Géraud Saliège : Jésus contre Hitler et tous les totalitarismes ; les convergences spirituelles de Jésus avec Bouddha.

1.

Au commencement était le judaïsme

Jésus voit le jour au sein du judaïsme, première des religions monothéistes, dont l'histoire couvre plus de trois millénaires et débute en Mésopotamie, vers 1850 avant notre ère. Dieu se révèle alors à Abraham et conclut avec lui une alliance. Il lui promet une nombreuse descendance et lui donne l'ordre de quitter son pays et sa famille pour s'établir en Palestine, la terre promise.

Les descendants d'Abraham, les douze enfants de Jacob (fils d'Isaac et petits-fils d'Abraham) sont poussés par la famine à émigrer en Égypte. Après une période prospère, ils sont réduits en l'esclavage et menacés d'extermination. Au XIII^e siècle avant notre ère, Moïse reçoit de Dieu l'ordre de libérer son peuple du joug égyptien et de le ramener en Palestine. Sur le chemin de l'exode, au mont Sinaï, Dieu dicte à Moïse le Décalogue, les Dix Commandements, gravés sur les tables de la Loi et énoncés par la Bible : « Je suis l'Éternel, ton Dieu ; tu ne feras point d'idole ; tu n'invoqueras point le nom de l'Éternel en vain ; souviens-toi du jour du Sabbat ; honore ton père et ta mère ; tu ne commettras pas d'homicide ; tu ne commettras pas d'adultère ; tu ne voleras pas ; ne rends point contre ton prochain un faux témoignage ; ne convoite pas la maison de ton

prochain ; ne convoite pas la femme de ton prochain¹. » Ces lois fondamentales de l'Alliance entre Dieu et le peuple hébreu fondent la base de la Loi juive et sont à l'origine des Mitzvoth, ces 613 prescriptions d'ordre moral et pratique qui s'imposent aux Juifs. Les Dix Commandements sont alors gravés sur les tables de la Loi, conservées dans un coffret, l'Arche d'alliance, véritable sanctuaire portatif.

Le peuple juif s'installe ensuite sur la terre promise, l'actuelle Palestine. Au x^e siècle avant notre ère, David unifie le royaume d'Israël et conquiert Jérusalem. Son fils Salomon y fait construire un temple, lieu de culte et de sacrifice, où est déposée l'Arche d'alliance.

L'histoire de Jésus s'inscrit dans le contexte religieux du judaïsme issu des réformes menées au v^e siècle avant J.-C., après le retour de l'exil à Babylone. Le culte ancestral de Yahvé, à l'exclusion de tout autre dieu, s'organise autour de la Loi, du temple de Jérusalem et de l'institution sacerdotale. En parallèle, des traditions populaires et des archives officielles sont rassemblées et forment l'ébauche de ce qui deviendra la Bible par la suite. La Loi, *Torah* en hébreu, s'élabore autour de la figure fondatrice de Moïse. Les cinq livres qui la composent, en grec *pentateuque*, codifient étroitement la spiritualité et la vie quotidienne des Juifs. Elle joue le rôle du livre fondateur de l'identité religieuse et de l'appartenance au peuple juif.

1. *La Bible de Jérusalem*, Cerf, 2003.

La Torah, du verbe hébreu *yaroh* (enseigner, instruire), comprend les cinq premiers livres de la Bible (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome) écrits par Moïse mais révélés par Dieu sur le mont Sinaï. La Torah est l'expression de la volonté divine. En ce sens, elle désigne aussi la Loi, l'ensemble des règles qui s'imposent aux Juifs, dans tous les domaines de l'existence. Règles religieuses et morales, mais également civiles et pénales, qui guident l'homme dans sa vie quotidienne et ses rapports avec les autres.

Les Juifs croient en un Dieu unique, créateur de l'univers, de la terre et de l'humanité, qui régit le destin des êtres humains. Un Dieu transcendant, qui s'est révélé au peuple hébreu, lui a dicté sa loi et a conclu une alliance avec lui. Cette alliance fait du peuple juif, un peuple élu : le peuple de Dieu. Les Juifs attendent, pour la fin des temps, la venue d'un messie qui réparera les souffrances du peuple hébreu et apportera à l'humanité la paix et la justice éternelles.

Le temple de Jérusalem devient le lieu unique de la présence divine. Le culte de Yahvé y est régi par le clergé selon les règles strictes de la pureté rituelle. Il accomplit les offrandes et les sacrifices quotidiens, suivant le calendrier liturgique structuré par le sabbat hebdomadaire et marqué par les grandes fêtes annuelles. Le clergé, fortement hiérarchisé, comprend les prêtres qui règlent les liturgies, les lévites chargés des sacrifices et une multitude de desservants. Les pouvoirs temporels et religieux sont répartis entre le roi et le grand prêtre. En l'absence d'institution royale, l'institution sacerdotale répond de l'ensemble de la communauté.

En 63 avant notre ère, le général romain Pompée s'empare de la Judée et met fin à l'État juif. Rome favorise l'ascension d'Hérode, fils d'une puissante famille originaire de la province d'Idumée, fortement hellénisée. En 37 avant J.-C., Hérode prend le pouvoir, restaure le royaume de Judée et se met sous la dépendance de la tutelle romaine. Son régime autoritaire, la romanisation du royaume, son impiété notoire et son ascendance étrangère (nabatéen par sa mère) heurtent les Juifs traditionalistes. Pour les amadouer, il rénove somptueusement le temple de Jérusalem.

En l'an 6 de notre ère, la Judée est annexée à la province romaine de Syrie. La pression fiscale et la gestion brutale des gouverneurs enveniment les relations entre la population locale et l'autorité romaine. L'obligation du culte impérial, pierre angulaire de la politique unificatrice de Rome, suscite chez les religieux juifs une condamnation sans appel. Des prophètes annoncent la fin des temps et la venue d'un libérateur pour Israël. Les mouvements patriotiques entretiennent un climat d'insurrection latente. La résistance tourne à la guerre civile à compter de 66 de notre ère. Rome envoie d'importantes troupes et reconquiert la Galilée sous la conduite de Vespasien. Son fils Titus assiège Jérusalem et incendie le temple le 9 août 70, causant ainsi la fin du royaume de Judée. La dernière résistance juive se poursuit dans la forteresse de Massada et succombe en 73. Le judaïsme trouve néanmoins un nouveau souffle en Galilée à Tibériade. Des écoles rabbiniques fleurissent et jettent les bases d'un judaïsme talmudique, recentré sur la synagogue et sous l'autorité des rabbins (responsables religieux).

Entre le 11^e siècle avant notre ère et le 1^{er} siècle après l'ère chrétienne, le judaïsme est marqué par l'écllosion de plusieurs courants : les pharisiens, les sadducéens, les zélotes et les esséniens.

Les pharisiens rassemblent les docteurs de la loi juive, attachés aux textes religieux officiels. Les sadducéens, hostiles aux classes populaires, sont favorables à l'hellénisme. Les zélotes, guerriers attachés à la stricte observance des lois juives et hostiles aux présences grecques et romaines, sont à l'origine de plusieurs révoltes contre l'occupant. Les esséniens vivent en communautés monastiques le long de la mer Morte et certains villages de Judée. Les auteurs anciens comme Pline l'Ancien, Philon d'Alexandrie et Flavius Josèphe, qui ont vécu au 1^{er} siècle de notre ère, à l'époque de la communauté essénienne de Qumrân, soulignent la vie singulière de ce groupe avec une sincère admiration : les esséniens vivent en célibataires, partagent leurs biens et leur idéal de sainteté dans une ascèse et une exigence pointilleuse de pureté. Ils forment une communauté hiérarchisée, où l'on n'entre qu'au terme d'une longue probation, et dont les membres sont soumis à une règle stricte. Leurs journées sont marquées par la prière, la contemplation, l'étude des textes religieux et l'exercice d'un métier. Ils croient à la résurrection, à l'immortalité de l'âme, à la prédestination et au messianisme. Ils respectent le repos du sabbat, pratiquent certains sacrifices. Thérapeutes, ils savent guérir l'âme et le corps. Favorables à l'astrologie, ils croient en un Dieu unique, aux anges, à la Torah et en de nombreuses idées issues directement de la Bible. Ils se considèrent comme les Fils de la Lumière, s'opposant ainsi aux Fils des ténèbres. Ils croient à la venue de deux messies, un messie politique et un messie religieux. Les esséniens

ne suivent pas les pratiques du temple de Jérusalem, qu'ils considèrent perverses et corrompues.

Flavius Josèphe, historien juif du 1^{er} siècle, écrit au sujet des esséniens : « Les pharisiens considèrent que certains événements sont l'œuvre de la destinée, pas tous... Quant à la secte des esséniens, elle déclare que la destinée est la maîtresse de toute chose et que rien ne peut advenir à l'homme qui ne soit conforme à son décret. Les sadducéens, en revanche, ne font aucun cas de la destinée et estiment que toute chose est en notre pouvoir². »

Plinie l'Ancien (23-79 après J.-C.) écrit de son côté :

« À l'ouest de la mer Morte vit la tribu solitaire des esséniens, qui se distingue notablement de toutes les autres tribus du monde entier, puisqu'elle ne compte aucune femme et a renoncé à l'argent, de même qu'à tout désir sexuel, et vit avec les palmiers pour toute compagnie. Jour après jour, l'afflux constant de réfugiés est alimenté par de nombreuses adhésions de personnes lassées de l'existence et que le sort conduit à rejoindre la communauté et à adopter son mode de vie. Des millénaires durant une race sans enfants se perpétue ainsi indéfiniment : la lassitude existentielle des autres est tellement prolifique pour cette communauté ! Les esséniens vivent aujourd'hui sur les restes de l'ancienne ville d'Engedi, dont les terres fertiles et la palmeraie n'étaient surpassées que par celles de Jérusalem, aujourd'hui réduite en cendres, comme à Jérusalem³. »

2. Archives de l'école biblique et archéologique française de Jérusalem.

3. *Ibid.*

2.

L'enfance de Jésus, Jean-Baptiste, et les prophètes

C'est dans un royaume, divisé par divers courants religieux et placé sous la tutelle de Rome, que Jésus voit le jour. Sa naissance un 25 décembre repose sur les calculs du moine Denys Le Petit en 525, chargé par le pape de l'époque de bousculer les calendriers précédents et de prendre le 25 décembre comme jour de référence. Plus tard, des recherches approfondies ont démontré que Denys s'était trompé de quatre à sept ans sur l'année de la naissance de Jésus ! Il serait donc né quelques années avant le début de l'ère chrétienne officielle.

L'existence de Jésus est attestée par l'historien juif Flavius Josèphe (37-100 apr. J.-C.). Dans les *Antiquités juives*, texte rédigé en 94, il écrit :

« En ce temps-là paraît Jésus, un homme sage [...], faiseur de prodiges, un maître des gens qui recevaient avec joie la vérité. Il entraîna beaucoup de Judéens et aussi beaucoup de Grecs¹. »

1. Archives de l'école biblique et archéologique française de Jérusalem.

L'historien romain Tacite (vers 58-vers 120) écrit dans les *Annales* :

« Mais aucun moyen humain, ni les largesses du prince, ni les cérémonies pour apaiser les dieux, ne faisait céder l'opinion infamante d'après laquelle l'incendie avait été ordonné par Néron. En conséquence, pour étouffer la rumeur, Néron produisit comme inculpés et livra aux tourments les plus raffinés des gens, détestés pour leurs turpitudes, que la foule appelait "chrétiens". Ce nom leur vient du Christ, que, sous le principat de Tibère, le procureur Ponce Pilate avait livré au supplice². »

Il est donc avéré qu'un homme nommé Jésus, ayant vécu sous le règne de l'empereur romain Tibère (42 av. J.-C.-37 apr. J.-C.), a été condamné à mort et que ses disciples continuèrent à le suivre en tant que Jésus-Christ, à travers son message spirituel.

Les informations sur son lieu de naissance sont plus précises. Ses parents, Joseph et Marie, résidant à Nazareth, se trouvent en déplacement à Bethléem pour des raisons administratives, lorsque l'enfant voit le jour dans une étable.

Joseph, modeste charpentier, est un lointain descendant de David, le grand roi juif de l'Ancien Testament, dont la dynastie s'est effondrée en raison des invasions successives. Présenté comme un homme intègre, discret et religieux, il n'entretient pas de relations sexuelles avec sa fiancée avant le mariage. Lorsque Marie annonce sa grossesse avant la

2. *Ibid.*

célébration officielle, il soupçonne une infidélité de la part de sa promise. Cependant, un ange lui apparaît pour lui annoncer que cette grossesse est le fruit d'une intervention divine, sans participation humaine. Après la naissance de Jésus, Hérode, prévenu par des devins de la naissance divine de l'enfant, veut s'en débarrasser de crainte de le voir prendre le trône de la Palestine des années plus tard. Ce n'est qu'après la mort d'Hérode, que le couple et l'enfant, réfugiés en Égypte, rentrent à Nazareth.

Marie, mère de Jésus, est la cousine d'Élisabeth, épouse du prêtre Zacharie et mère de Jean-Baptiste, le prophète qui annonce la venue du messie qu'il voit en Jésus. Zacharie, dont le nom signifie « le Seigneur s'est souvenu », fait partie d'une des nombreuses classes religieuses en activité dans le temple de Jérusalem. Sa femme est descendante d'Aaron, le frère de Moïse, libérateur et législateur d'Israël.

Avant son mariage avec Joseph, un ange apparaît à Marie pour lui annoncer qu'elle va enfanter du fils de Dieu. Bien loin de là, en Orient (peut-être à Babylone), des astrologues (rois mages) lisent dans le ciel et observent une étrange étoile : annonce d'un événement fantastique. C'est alors que ces rois mages, venus d'Orient et guidés par l'étoile mystérieuse, se rendent dans l'étable où Jésus vient de naître pour lui rendre hommage et lui remettre trois célèbres présents : l'or qui symbolise la perfection ; l'encens, l'adoration et la prière ; la myrrhe, la souffrance et la mort. Ces trois cadeaux font référence à la royauté, à la spiritualité et à la mortalité. La naissance de Jésus est le message d'Amour que Dieu adresse à son peuple. Quarante jours après la naissance de Jésus, Marie et Joseph se rendent au temple de Jérusalem pour présenter leur fils aux religieux et à Dieu. Lorsqu'ils entrent dans le

temple, le sage Siméon reconnaît en Jésus l'envoyé de Dieu, le prend dans ses bras et le bénit.

Les narrateurs évangéliques deviennent ensuite très discrets sur l'enfance de Jésus. Cependant, on apprend dans l'*Évangile* de Luc que Jésus, âgé de 12 ans, accompagne ses parents à Jérusalem pour la fête religieuse de Pâque, qui rappelle le passage de l'esclavage à la liberté du peuple juif. Jésus reste dans le temple, afin de discuter d'égal à égal avec les docteurs de la Loi, des juifs qui connaissent très bien les textes sacrés. Tous sont frappés par l'intelligence de ses réponses et par le rayonnement de sa sagesse.

Jean-Baptiste, prophète et cousin de Jésus, baptise dans le Jourdain les gens qu'il invite à se repentir. Lorsque Jésus arrive, Jean-Baptiste, émerveillé par sa présence, lui dit « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi » (Matthieu 3, 14). L'évangéliste Matthieu poursuit : « Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. » Pour les chrétiens, l'Esprit est le souffle de Dieu, généralement représenté sous la forme d'une colombe. L'Esprit est également la troisième personne de la Trinité chrétienne, un Dieu unique en trois personnes : le Père, le Fils (Jésus) et le Saint-Esprit.

Jean-Baptiste appelle le peuple à se détourner de ses fautes et de ses infidélités, réclame la repentance et annonce un prochain jugement de Dieu. Frappées par ses harangues annonçant la venue prochaine du Messie, de nombreuses personnes décident de s'y préparer et demandent pardon pour leurs fautes, se disent prêtes à rencontrer le messager de Dieu. Afin que cette décision soit marquée par un geste fort, il propose le baptême, dont les nouveaux croyants,

plongés dans l'eau de Jourdain, sont persuadés d'en sortir purifiés. Cette immersion dans l'eau et la sortie symbolisent l'abandon d'une vie mauvaise pour une vie nouvelle, une résurrection, fondée sur une éthique empreinte de bienveillance.

Déjà au VIII^e siècle avant l'ère chrétienne, le prophète Isaïe s'élève en Israël contre les sacrifices et les cultes archaïques, réclame la conversion du cœur et la charité fraternelle : « Que me fait la multitude de vos sacrifices, dit le Seigneur. Les holocaustes de béliers, la graisse des veaux, j'en suis rassasié. Le sang des agneaux, des taureaux et des boucs, je n'en veux plus. Cessez d'apporter de vaines offrandes ! La fumée, je l'ai en horreur ! Fêtes de la nouvelle lune, sabbat, convocation d'assemblées, je n'en puis plus des forfaits et des fêtes. Vos nouvelles lunes et vos solennités, je les déteste... Vos mains sont pleines de sang ! Lavez-vous, purifiez-vous ! Otez de ma vue vos actions mauvaises ! Apprenez à faire le bien, respectez la justice, mettez au pas celui qui rançonne les pauvres, faites droit à l'orphelin, prenez la défense de la veuve » (Isaïe, 1-11).

Au V^e siècle av. J.-C., Job estime que l'expérience vécue de la bonté de Dieu ne peut plus être oubliée ou niée, quelles que soient les circonstances. Dans les Psaumes de David et le Cantique des cantiques de Salomon, on découvre le dialogue d'amour et de confiance qui unit l'âme à un Dieu personnel. Ce n'est plus le Dieu vengeur qui exige l'extermination des populations cananéennes, mais un Dieu juste, celui qui pardonne et qui aime :

« Le Seigneur est ma lumière et mon salut
De qui aurais-je crainte ?...

Mon âme attend plus sûrement le Seigneur
Qu'un veilleur n'attend l'aurore ! » (psaume 27)

« Le seigneur est mon berger
Je ne manque de rien.
Sur de frais herbages il me fait coucher
Près des eaux du repos il me mène. » (psaume 23)

« Bénis le Seigneur, ô mon âme
Que tout mon cœur bénisse son saint nom !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
Et n'oublie aucune de ses largesses !
C'est lui qui pardonne ta faute
Et te couronne de fidélité et de tendresse. »
(psaume 103)

« Fort comme la Mort et l'Amour...
Ses flammes sont des flammes ardentes, un coup de
foudre sacré.
Les Grandes Eaux ne pourraient éteindre l'Amour
et les Fleuves ne le submergeraient pas !
Si quelqu'un donnait tout l'avoir de sa maison en
échange de l'Amour,
Cela serait compté pour rien. » (Cantique des
cantiques, 8, 3)

3.

La retraite de Jésus, son message, ses miracles et ses disciples

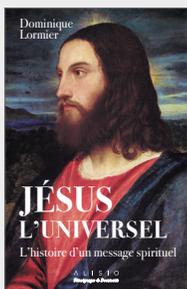
Après son baptême, Jésus est conduit par l'Esprit au désert, afin d'y accomplir une retraite de quarante jours et quarante nuits, dans une attitude de jeûne, de prière et d'oraison. Les *Évangiles* relatent trois confrontations entre Jésus et le diable en personne. Le diable lui propose d'abord de changer les pierres en pains. Jésus refuse en lui disant que l'homme ne se nourrit pas uniquement de pains, mais de la parole de Dieu. Le diable, qui ne s'avoue pas vaincu, emmène Jésus au sommet du temple de Jérusalem et lui propose de se jeter dans le vide, puisque les anges seront là pour le secourir. Jésus refuse de nouveau en lui disant qu'il ne faut pas tenter Dieu. Ensuite, le diable l'emmène en haut d'une montagne et lui propose de lui offrir toutes les richesses du monde. Jésus refuse une troisième fois en lui disant qu'on ne peut pas adorer à la fois Dieu et l'argent. Puis, vainqueur de ce combat spirituel, il chasse le diable. C'est alors que commence le ministère public de sa mission.

On le retrouve sur les routes tel un prédicateur itinérant ou un prophète nomade, rassemblant les foules qui accourent pour l'écouter et qui se passionnent pour son enseignement. Il s'arrête également dans les synagogues et parfois même au temple de Jérusalem. Il insiste sur l'observance des commandements de la loi de Moïse, à savoir la fidélité à Dieu, le rejet des idoles, le respect du jour du sabbat et des parents, ne pas tuer, ne pas commettre d'adultère, ne pas voler, ne pas porter de faux témoignages contre son prochain, ne pas convoiter quelque chose qui appartient à son prochain.

Jésus se démarque résolument de l'incitation à la violence qui caractérise les sociétés de son époque. Pour lui, il n'y a pas de guerre propre, et il a sur ce point profondément déçu les zélotes. Ce qui fait l'originalité de son message, fidèle à la sagesse universelle, c'est le refus des coutumes barbares des religions archaïques, la rupture avec les aspects autoritaires des religions instituées. En tant que fils de Dieu, il échappe aux moules sociaux traditionnels et historiques dans lesquels on tente de l'enfermer. Divers passages des *Évangiles* illustrent le renouvellement profond des structures mentales et spirituelles qu'il tente d'instituer. Il secoue les pharisiens et les puissants de ce monde, chasse les marchands du temple, prend la défense des pauvres et des exclus, dénonce l'égoïsme et l'orgueil de la société de l'époque...

Les pharisiens veulent le convaincre de désobéir à la loi de Moïse, à laquelle il s'est toujours déclaré fidèle. Pour ce faire, ils lui amènent une femme prise en flagrant délit d'adultère :

Nous espérons que cet extrait
vous a plu !



Jésus l'universel
Dominique Lormier



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous à la lettre des éditions Leduc.s et recevez des **bonus**, **invitations** et autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

A L I S I O